

DOMINICAINS DE HAUTE-ALSACE

## Une symphonie au féminin

Vendredi aura lieu la Journée internationale des droits des femmes. Pour l'occasion, les Dominicains accueilleront les Elles symphoniques, un orchestre 100 % féminin qui proposera un répertoire original dédié exclusivement aux compositrices.

La Journée internationale des droits des femmes aura lieu vendredi 8 mars. Les Dominicains de Haute-Alsace ont choisi de marquer l'événement en proposant un concert 100 % féminin, qui verra se produire dans la Nef les Elles symphoniques, un orchestre pour le moins original puisqu'exclusivement composé de femmes.

Dirigée par Valérie Seiler, directrice de l'école de musique de Wittenheim, cette formation est âgée de trois ans à peine. Elle est placée sous statut associatif, et accueille dans ses rangs une quarantaine de musiciennes, dont 50 à 60 % de professionnelles.



Les Elles symphoniques seront vendredi soir aux Dominicains pour un concert 100 % féminin. DR

**« Ils font des efforts, le mouvement est en marche »**

« Nous faisons trois à quatre concerts par an », précise Valérie Seiler, un rythme serein pour un orchestre qui serait né d'une simple boutade, selon sa fondatrice. « À l'origine, j'ai voulu recruter des musiciens, hommes et femmes, afin de créer un orchestre ponctuel pour les Journées italiennes organisées à Wittenheim. Je me suis alors aperçue que les dix premières candidatures étaient toutes des femmes.



Valérie Seiler. DR

L'idée a donc germé de monter un orchestre 100 % féminin, et les premiers essais furent très concluants. Nous nous sommes tout de suite bien entendues. »

Dans un univers musical encore largement dominé par les hommes, l'idée d'un orchestre 100 % féminin a de quoi surprendre : « Pourtant, ce n'est pas une nouveauté, car des orchestres de femmes existent déjà ailleurs », souligne Valérie Seiler.

Malgré cela, la création des Elles symphoniques a détonné dans le paysage musical local, au point de faire grincer quelques dents masculines : « J'ai des amis musiciens qui m'ont fait remarquer que ce que je faisais allait à l'encontre de ce pour quoi ils se battaient, à savoir introduire plus de mixité au sein des orchestres. C'est un point de vue que je peux comprendre, mais je pense que les Elles symphoniques contribuent aussi à cette cause en montrant que des femmes musiciennes ont autant de talent que les hommes. »

Valérie Seiler cite volontiers l'exemple du prestigieux orchestre de Vienne qui, il y a quelques années encore, ne

comptait que deux ou trois femmes. « Aujourd'hui, il y en a une dizaine. On est encore loin de la parité, mais ils font des efforts, le mouvement est en marche. »

**« Pour une femme, ce temps est réduit de moitié »**

Du côté des chefs d'orchestre, par contre, les mentalités tardent à évoluer. « Beaucoup d'hommes musiciens sont très ouverts, surtout chez les jeunes, et ne voient pas de problème à être dirigés par une femme. Mais pour certains, ça les dérange, même s'ils n'en ont pas toujours conscience », explique-t-elle, en faisant part de son vécu sur la question. « J'ai déjà senti une certaine gêne lorsque je dirigeais, mais il faut passer au-dessus et se faire accepter. L'un de mes professeurs m'a dit un jour qu'un homme chef d'orchestre avait cinq minutes pour faire ses preuves et montrer ses compétences. Pour une femme, ce temps est réduit de moitié. »

Dans le public aussi, les idées reçues peuvent avoir la vie dure : « Certains mélomanes vous diront qu'ils perçoivent

une différence sur la façon de jouer d'un homme et d'une femme, mais personnellement je pense que c'est surtout associé à la vue. Lorsque les musiciens sont cachés, et qu'on ne voit pas qui est en train de jouer, il n'y a pas de différence flagrante entre un orchestre féminin et un orchestre mixte. »

Aujourd'hui, les Elles symphoniques comptent 42 membres, et continue de recruter selon ses besoins. « Nous ne prétendons pas concurrencer les plus grands orchestres, mais nous avons tout de même une certaine exigence de qualité. Nous avons beaucoup de musiciennes amateur, mais qui possèdent un excellent niveau », explique Valérie Seiler.

Le public pourra s'en rendre compte vendredi, lors d'une soirée qui comptera plusieurs rendez-vous à ne pas manquer (lire ci-contre).

Stéphane CARDIA

**Y ALLER** Concert des Elles symphoniques, vendredi 8 mars à 20 h 30 aux Dominicains de Haute-Alsace. Programme de la soirée sur [www.les-dominicains.com](http://www.les-dominicains.com)

### Le programme

Vendredi soir, les Elles symphoniques proposeront un concert assez particulier, dont le programme sera exclusivement dédié à des compositrices. « C'est la première fois que nous proposons ce type de concert, ce qui constitue en soi une difficulté, puisque ça réduit grandement le choix des partitions », explique Valérie Seiler. La soirée débutera avec Hildegarde von Bingen, de la musique ancienne, et la voix a cappella de Marie Bochelen.

#### Du romantisme au programme

On enchaînera ensuite sur du romantisme et l'*Ouverture du Faust* d'Émilie Mayer, puis le *Concerto pour piano* de Clara Schumann, qui sera joué pour la première fois dans la Nef, avec la soliste suisse Chantal Greiner. « Il s'agit d'une pièce phare de Clara Schumann, qui n'est pas très connue et peu jouée », précise Valérie Seiler. La compositrice, épouse de Robert Schumann, a donné quelques concerts aux Dominicains. « Elle n'a pas eu une vie de tout repos, en étant forcée de jongler entre ses huit enfants et sa carrière de concertiste. Mais elle était très dévouée à l'œuvre de son mari. »

Après Clara Schumann, place à Nadia et Lili Boulanger, avec *Lux Aeterna* et *D'un matin de printemps*. « *Lux Aeterna* est l'œuvre de Nadia, en hommage à sa sœur Lili, morte très jeune », explique Valérie Seiler, qui a concocté pour cette pièce une étonnante adaptation avec accordéon. Le public pourra ensuite entendre *Petite suite* et *La rue chagrin* de Germaine Tailleferre. « *La rue chagrin*, en particulier, apportera une touche jazzy à ce concert, c'est une façon pour nous de nous distinguer et de ne pas proposer que de la musique classique », explique Valérie Seiler, qui ne tarit pas d'éloges sur Germaine Tailleferre, une compositrice qui a enseigné jusque très tard dans sa vie, à plus de 80 ans, et qui laisse une œuvre importante.



#Sergina proposera un cocktail-performance en début de soirée. DR

Dernier rendez-vous de la soirée (avant une éventuelle « surprise » en cas de bis, promet la chef d'orchestre), deux pièces d'Hélène Blazy, *Adagio* et *Kasatchok*. Un moment qui promet d'être très particulier, puisque la compositrice fera le déplacement en personne de Paris pour assister au concert. À noter : des portraits visuels et sonores de ces différentes compositrices seront projetés pour mieux comprendre leur engagement.

#### Sergina et Marilyn Monroe

Avant le concert, la soirée commencera à 19 h avec un cocktail-performance de #Sergina au Réfectoire d'été (entrée libre sur réservation). Militante féministe, transgressive et provocatrice, #Sergina accueillera le public pour une chaude soirée cocktail. La belle Drag Queen tiendra salon en un « before » électro urbain, set de DJ avec mapping. Elle assurera une performance musicale et théâtrale. Le concert des Elles symphoniques sera précédé d'un avant-propos Tribu pour les familles, à 19 h 30.

Et pour terminer la soirée en beauté, les Dominicains proposeront une projection du film *Certains l'aiment chaud*, une plongée au sein d'un orchestre féminin en compagnie de l'éblouissante Marilyn Monroe.